



ANALYSE DE LIVRES

**L'INTERPRÉTATION PSYCHANALYTIQUE DES
RÊVES – TRISTAN MOIR**

**VIOLENCES AUX PERSONNES COMPRENDRE
POUR PRÉVENIR SOUS LA DIRECTION DE
ROLAND COUTANCEAU ET JOANNA SMITH**

Jean-Pierre Chartier

*Cette article est destiné à la recherche et à l'enseignement.
Il ne peut être utilisé dans un but commercial.*

L'interprétation psychanalytique des rêves – Tristan MOIR - l'Archipel 2014

L'onirologie est aussi vieille que l'histoire de l'humanité. L'homo sapiens s'est toujours entouré de spécialistes censés révéler la signification des productions étranges et pénétrantes qu'il fait pendant qu'il est dans les bras de Morphée.

Le pharaon convoque son devin officiel qui, après un rêve d'angoisse où il voit tous ses parents être assassinés, et lui mourir en dernier, lui confirme le contenu.

Freud dira « le manifeste de ce rêve », et le pharaon fait mettre à mort ce devin imprudent. Le second appelé à la rescousse l'interprètera de façon positive.

« Votre majesté, votre rêve signifie que vous survivrez à tous les vôtres, et il en fut récompensé largement ». L'onirologie est toujours d'actualité, comme le démontre la sortie de l'ouvrage de Tristan Moir cette année, après le livre qui rendit Freud célèbre en 1900, et la publication il y a deux ans des textes présentés de 1936 à 1941 par les élèves de Jung, réunis en séminaire sur les thématiques des rêves d'enfants ... Notre auteur se propose de dévoiler « la grammaire complète du langage onirique, de sa structure et de sa mécanique ».

Ainsi, tente-t-il d'animer une axiomatique de l'inconscient en utilisant les concepts jungiens d'ombre, de double, d'animus et d'anima...

Nul besoin de demander au patient d'associer sur les éléments de sa production onirique, mais la grille de lecture qu'il propose à partir des archétypes jungiens et de calculs savants qu'il dit inspiré par le lacanisme, fournissent l'explication du contenu du rêve.

Comme Jung, Moir découvre une dimension prémonitrice au rêve qui, communiqué aux autres, « les apostrophes », y compris le thérapeute qui peut y devenir « un média amant » qui ne serait plus alors que « juste accessible à la logique de la soupe et aux arguments des quenelles », comme l'avait écrit Freud de certaines femmes, et qu'il faudrait fuir à tout prix parce qu'elles empêchent toute analyse authentique de se poursuivre.

Notre auteur le reconnaît à son tour « le rôle du thérapeute s'il ne veut pas être funambule, c'est d'accueillir les fantasmes du « hors cadre » sans sortir du cadre ».

A ce prix, l'interprétation du rêve reste bien l'outil le plus efficace de connaissance de l'inconscient. Bien évidemment, en bon freudien, je ne saurais me passer de l'utilisation des associations du patient sur les divers éléments de son rêve que je sollicite afin de contourner, autant que faire se peut, les résistances à l'œuvre dans tout discours manifeste fut-il un rêve.

nous saisissons que ces trajectoires signalent au contraire la présence de défaillances plus profondes n'ayant jusqu'alors trouvé aucun autre moyen d'expression que celui de la consommation. Face à ce constat, il nous paraît désormais crucial de prendre en compte les déficits constitutionnels de ces individus afin de leur proposer un programme thérapeutique propice au développement de ressources internes. Si le travail sur les habiletés émotionnelles semble représenter une voie de dégagement possible, il n'est pas le seul outil à la disposition des praticiens. Quel que soit le moyen, l'objectif serait d'offrir au patient les conditions suffisantes pour relancer une construction psychique entravée et parvenir à constituer un véritable étayage interne.

VIOLENCES AUX PERSONNES Comprendre pour prévenir

Sous la direction de Roland Coutanceau et Joanna Smith

Partant d'un principe simple : les données statistiques ne reflètent pas la criminalité mais l'activité du service de police et les pressions politiques qu'ils peuvent endurer. Certes, les réponses pénales se sont diversifiées et aggravées

Le délai de prescription est passé à vingt ans dans le cas de victimes mineures qui ont été violées enfants, et la pornographie informatique, en pleine expansion, est aussi entrée dans la liste des délits.

Y-a-t-il une pulsion d'agression propre à tout homme ?

Freud, après avoir contesté la conception d'Adler qui répond positivement, introduisit la pulsion de mort et Lacan rattachera l'agressivité aux du corps morcelé dont Jérôme Bosch a fait un tableau qui ne cesse d'être contemplé : le jardin des délices, du mal ?

Coutanceau évoque alors le plaisir de détruire, lié à un sentiment mégalomane de toute puissance dans l'emprise, sans aucune empathie pour l'autre.

Comme j'ai pu le rencontrer chez un tueur à gages « tu sais, quand quelqu'un te demande d'en tuer un autre, c'est qu'il a fait du mal. Pour me résumer, je dirai que je fais justice » Ce qui n'exclut pas « la signature », la façon identique de procéder, qui relève de la vie fantasmatique de l'agresseur et que les soit disants profileurs se donnent pour tâche de comprendre les antécédents ou la mise en évidence d'antécédents psychiatriques rassurent alors tout le monde alors que les malades mentaux ne commettent pas plus de violences graves que ceux qui ne sont pas repérés comme tels !

Seuls les délires de persécution organisés comme la personnalité du paranoïaque, présente un réel danger.

De nombreux auteurs ont fait des recherches qui mettent en évidence l'impact des traumatismes infantiles comme favorisant l'usage, plus tard, de maltraitance chez ceux qui en ont été les victimes.

La résilience (Cyruilni) se construirait dans une relation à un tuteur qui aide le moi à se développer. La réussite de poètes et d'artistes comme Rimbaud le prouve.

Le suicide- altruiste concerne des personnes âgées de plus de 55 ans qui vivent une phase mélancolique aggravée par les problèmes de santé de l'un ou de l'autre. Souvent un deuil récent accélèrera l'homicide-suicide des plus de 60 ans.

L'infanticide « s'apparente à un traumatisme subi plus qu'agi ⁽¹⁾, sorte de nourrissons psychiques pour l'auteur, en tant que sa progéniture « il retrouve une place originelle d'enfant de ses parents », celle qu'Œdipe n'a jamais pu occuper

1. Ils ont tué leurs enfants : Approche psychologique de l'infanticide de Odile Verschoot et Sophie Marinopoulos – page 245

Pour Houssier, « le passage à l'acte renvoi à une tonalité mélancolique », conséquence d'une rencontre ratée avec l'objet. De G... , le père de la criminologie, sera le premier à souligner l'importance de la constante dépressive dans la dynamique du crime qu'on peut qualifier de passionnel. Pour Ressler, l'inventeur du terme « sérial killer », l'essence de cette conduite est psycho-dynamique, malgré les apparences. Le sujet fut l'objet de traumatismes mémentables qu'il agit en jouissant d'une toute puissance actuelle en tuant à répétition sans réussir à les retourner et encore moins à les exorciser.

On peut rencontrer des infanticides interactifs qui, au-delà du fusionnel de leur relation de couple, répètent et retournent l'agressivité dont ils ont été l'objet petits.

Tout aussi choquant pour les non spécialistes le sont l'acharnement sur des morts provoqués, voire le cannibalisme qui reste exceptionnel et le fait de schizophrènes internés en U.M.D. Certes, les enfants victimes de violences sexuelles ont la probabilité d'être auteurs de cruauté envers les animaux, comme me l'a dit l'un d'entre eux « comme Jacques Brel » quand j'étais petit j'ai étranglé un chat...

Johanna Smith présente l'I.C.V., issu de l'hypnose de Janet, comme le moyen le plus sûr d'aider le sujet traumatisé à repositionner historiquement l'évènement.

En s'interrogeant sur le contre transfert que ces sujets présentent, elle préconise la co-thérapie. Les québécois sont friands d'échelles de dangerosité de récidence comme aux USA. Encore faut-il réunir les conditions qui permettent de parler ses colères, ses envies et ses tristesses sans les agir. Nous concluons en rappelant l'importance pour le praticien de lire ce livre imposant qui nous rappelle que l'homme n'est pas un loup pour l'homme.

Remerciements au experts

La revue Etudes et Pratiques en Psychologie remercie Mesdames et Messieurs les professeurs de l'Ecole de Psychologues Praticiens qui par leur lecture attentive et leurs remarques constructives ont permis la publication de ces travaux.

Dominique Brengard

Dana Castro

Nayla Chidiac

Damien Fouques

Victor Ernoult

Pierrette Estingoy

Marie Kuntz

Gérard Lelarge

Karine Marot

Marie-Christine Simon

Bruno Vincent

Dominique Strazzula

Helène Salatin de Kertanguy

